

PRINTEMPS  
DES  
POÈMES



UNIVERSITÉ PARIS 1  
PANTHÉON SORBONNE  
DÉPARTEMENT DES LANGUES

# LA GRÂCE

RECUEIL DES POÈMES

5<sup>e</sup> ÉDITION

 **cvec**  
Contribution Vie Étudiante  
et de Campus



# Sommaire

<b>Ouverture</b> .....	<b>p. 05</b>
.....	<b>p. 06</b>
<b>Grâce en otage</b> .....	<b>p. 07</b>
<b>Sommeil</b> .....	<b>p. 08</b>
<b>Le divin lapin</b> .....	<b>p. 09</b>
<b>Hallali</b> .....	<b>p. 10</b>
<b>Talismans</b> .....	<b>p. 11</b>
<b>La Grâce de ma mère</b> .....	<b>p. 12</b>
<b>Adieu d'un condamné</b> .....	<b>p. 14</b>
<b>Ligne 10 / Direction gare d'Austerlitz</b> .....	<b>p. 15</b>
<b>le sourire de l'ange</b> .....	<b>p. 16</b>
<b>Remerciements</b> .....	<b>p. 17</b>



# Ouverture

Cette cinquième édition du Printemps des poètes avait pour thème la Grâce, thème aussi inspirant qu'ardu du fait des multiples sens évoqués par les concepts auxquels elle renvoie. En tant que faveur accordée, la grâce dessine une ligne de tension entre sujets, tension qui trouve son parallèle dans le travail linguistique et formel de l'écriture poétique. Par la grâce ou à travers elle, il est possible de rechercher un relâchement ou un ouverture vers des nouvelles horizons, lesquels s'inscrivent autant dans les relations matérielles ou sensibles que dans le langage, s'y confrontent aux contraintes, et se délivrent par l'expression poétique. Enfin, la grâce évoque également, du fait de ces différentes interactions un idéal dans la simplicité, et donc une beauté qui relève des gestes ou encore des actes du quotidien.

Au sein des quelques 200 poèmes soumis au concours, nous avons eu le privilège de voir la grâce exprimée sous une grande diversité de formes et d'imaginaires. Faire expérimenter la grâce, surtout dans le cadre de l'exercice poétique, n'est nullement une démarche aisée. La négociation des contraintes formelles et linguistiques qu'impose la poésie présente en effet un défi, et nous sommes ravi·e·s de la créativité dont ont fait preuve les étudiant·e·s qui ont participé au Printemps des poètes pour le relever avec talent.

Les poèmes sélectionnés pour ce recueil, et récompensés pour cette cinquième édition du Printemps des poètes, font preuve de la grâce avec une élégance faussement simple et toujours profondément sincère.

## Molly Gilbertson

Présidente du jury de la cinquième édition du concours *Le Printemps des poètes* organisé par le Département des langues, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Bip

Bip Bip

Pas maintenant.

Bip

Il est peut-être temps.

De la force dans ses cernes

Du courage dans sa faiblesse,

Cette âme n'a pas d'âge

Une grand-mère

De 17 ans

Une fillette

Aux cheveux blancs.

Triste sourire qui illumine la pièce

Bip

Résigné. Cet espoir

S'envole

Avec la grâce

Des vivants.

**Irène POPP**, L1 Science politique

**1<sup>er</sup> prix**

# Grâce en otage

**G**estes qui abîment, présence d'une victim**E**

**R**egard du coupable, ignorance du publi**C**

**A**gressions à Huis clos, douleurs sans quot**A**

**C**olère muette en enfe**R**

**E**xistence sculptée au poin**G**

**Ines DAHMANE**, L2 Arts plastiques

**2<sup>e</sup> prix**

# Sommeil

Trébucher gris

un verre d'eau reversé

dormir en pleine journée

une abeille au chaud dans la poche de ma peau

picotement je picore

lourdement

la grâce

Élisa ENCKLÉ, M1 Philosophie (philosophie contemporaine)

**3<sup>e</sup> prix**



# Le divin lapin

Nombreux seront les vers vantant encore la grâce  
D'une nymphe ahurie se noyant dans sa glace,  
Mais pour moi, la grâce, c'est mon lapin vorace.  
Mes concurrents diront : "Quoi ! Un lapin, la poisse !

Ce lapin est pataud, il est beaucoup trop gros !  
Tout comme un burrito ! Quel animal idiot !  
Loin d'être gracieux, il n'est même pas beau !"  
A ces vilains messieurs, j'aimerais dire un mot :

"Qui êtes-vous pour présager ainsi de la grâce ?  
Doit-elle être féminine, élancée, fugace ?  
Doit-on l'interdire à ce lapin mignon,  
Qui n'a pour seul défaut que son physique tout rond ?

Non, la grâce n'est que stupéfaction  
Devant les beautés de la création.

Loin de vos fantaisies, pour moi, c'est mon lapin.  
Ne soyons pas ennemis, soyons plutôt copains !"

**Philippe CHAUVET**, doctorant en première année en Géographie

**Prix spécial du Jury**

# Hallali

Maintenant que tu es partie sonne l'hallali ;  
Assourdi, transi, tout me semble pâle ;  
Derrière l'horizon c'est là que tu te caches,  
Rougeoie ! J'attendrai que tu te baignes dans l'opale ;  
Irise le ciel un matin brumeux ;  
Attends bien !  
Grisaille d'impatience !  
LÀ ! Emplis chaque gouttelette de  
Toi ; sois là, où que j'aie, où que mon  
Regard se pose ; sois frimas, caresse-moi ;  
Irrésistible, la grâce s'empare du leurre,  
Souvenir : chose perdue qu'attire l'oubli ;  
Tendrement, nous nous quittons, tu pleures,  
Et je te bois jusqu'à la lie.

**Malo SAGORIN, L2 Droit**

**5<sup>e</sup> prix**

# Talismans

Les petits cailloux bleus tapis au fond du coeur  
Les matins endormis  
Nos ombres qui se frôlent dans le soleil de juin  
Les yeux d'après l'amour  
L'odeur du béton chaud sous les orages d'été  
Nos rires les nuits d'ivresse  
Les cabanes dans les arbres  
Les mains qui nous consolent et les mots qui nous bercent  
Une promesse tenue  
Une forêt, quelque part

La grâce de ces instants qu'on garde un peu en nous  
Tout ce qui aide à vivre  
Et qu'on vivra encore

**Clémence PAGIS**, L2 Histoire de l'Art et Archéologie

**6° prix**

## La Grâce de ma mère

On dit d'elle qu'elle s'apprend dans les récits,  
Qu'elle est un don du ciel, on l'embellit.  
Et pourtant chez toi elle est innée,  
Cette grâce que tu t'es toi-même dessinée.

Au cours de ma vie j'ai eu du mal à comprendre  
Ce qu'était cette chose que seule toi émanais,  
Si sûre, si imposante qu'on pourrait s'y méprendre  
Et penser naturellement que tout le monde l'avait.

Alors certes, peut-être,  
Certains plus que d'autres, c'est vrai.  
Mais la tienne de grâce, elle est réelle,  
Elle a ce quelque chose qui survole les années.

Ce quelque chose de tenace, de téméraire,  
Qui s'accroche à la vie et au passé,  
Qui fait que tout ce que tu touches, chère mère,  
Se transforme en tout ce que l'on ne peut oublier.

La Grâce de ma mère n'est pas de celles que l'on met en lumière,  
Défiant tous les codes de beauté.  
Titubante, maladroite et quelque peu désavantagée,  
Par les tourmentes et les épreuves que ton corps a supportées.

Un corps si petit, si fragile, quel est donc ton secret ?

La Grâce de ma mère est fébrile et s'essouffle doucement.  
Je prie le ciel, la nuit, que l'on vous garde, le plus longtemps  
Que l'on vous garde, ta Grâce et toi, jusqu'aux dernières rosées.  
Comme cette rose, unique, que l'on voudrait garder.

Comme le renard fût apprivoisé, cette Grâce fût modelée,  
À l'image de celle qui n'en avait que faire de pareille vanité.

Quelle Grâce, oh Maman !

Comment de si frêles mains puissent-elles dégager  
Une telle poigne, un tel vivant ? Après tout ce qui n'a pu t'être épargnée ?

**Naoual CHARIRA**, L1 Arts plastiques

**7° prix**

## Adieu d'un condamné

D'un simple avantage il n'est ici point question,  
D'un privilège il serait de parler, fort bon,  
Son nom, je le dis ou je le cris, amnistie,  
Si tel n'est pas, accordez-moi simple sursis.

Je bannirai de mes dires laideur et rudesse,  
J'apprendrai des mots de douceur et joliesse,  
Mes pauvres rimes sont symbole de vulgarité,  
Mes pensées, toujours, n'ont été que vénusté.

Je ne suis qu'un homme qui nommé tel une femme,  
Né français noir, vous prie de libérer son âme,  
Je ne plaide délit, ni de genre, ni de race,  
Majesté, de grâce, accordez-moi votre grâce.

**Lena MAJIRA,**

**8<sup>e</sup> prix**

## Ligne 10 / Direction gare d'Austerlitz

Volutes de sueur, poussette trop lourde, femme avec enfants.

Un loup rôde, je serre mes clés - dans la pièce, un éléphant.

Une voix égrène les arrêts : Sisyphe est indifférent.

Je suis un glacier raté au désert polaire de l'existant.

« Charles Michels –Emile Zola - La Motte-Picquet Grenelle »

Je voulais qu'il m'aime, il me disait juste « tu es belle ».

« Deux-mil vingt-sept, 3 degrés Celsius, la fin des temps »

Mes lendemains ne chantent plus, ils grincent des dents.

Futiles peines couteuses ; futiles victoires vaniteuses.

Nous sommes des étoiles avortées, inutiles et haineuses.

Je te jure si cette conne repose sur mes orteils son talon !

« Sèvres-Babylone, Mabillon, Odéon. »

Mais que prennent-ils au petit déjeuner, les gens de foi ?

Moi, seule dans un couloir obscur, je tremble de froid !

A un soleil en carton s'est heurté mon sonar existentiel ;

Et putain de merde, qui a encore évidé le ciel ?!

Et puis un micro-shot d'infini, un infime puits d'éternel, un éclair :

Dans le sourire de ma voisine de métro, la courbe des lèvres de ma mère.

**Inès LEGRAND**, M2 Prépa fonction publique

**9° prix**

# Le sourire de l'ange

J'attends votre aile d'ange afin de m'envoler  
Dans un lointain pays que l'on nomme baiser.  
J'irai sur votre lèvre où vivent les désirs  
Et je ne partirai qu'au moment de mourir.

Vous êtes la Beauté des printemps en forêt,  
Ceux des nuages à pluies où regorgent les plaies,  
Un précipice d'eau au bord d'une rivière,  
Une voix sans écho, une voix sans prière.

Et quand vous serez là, face à moi dans la rue,  
Tenant ce doux regard au monde disparu,  
J'aurai le poumon vide, une aile sur l'épaule,

Et un froid sur le corps parcourant tous les pôles.  
- Quand la mort vous prendra sur sa vieille charrue,  
Vous serez belle à vie dans vos cendres perdues.

**Ambre Collet-Michriki, L1 Géographie**

**10° prix**



# Remerciements

Je souhaite d'abord remercier les directrices du Département des langues, Marion Faure et Canela Llecha Llop, de m'avoir encouragée à présider le jury du Printemps des poètes cette année, et de me soutenir et conseiller tout au long du projet. Je souhaite aussi remercier les membres du jury pour leur participation à la sélection des poèmes. Le temps et l'attention que chacun-e portait à la lecture des poèmes a fait des nos échanges une belle expérience. Je remercie également Valentine Laroche, chargée de communication, pour son engagement à la création des visuels pour le concours et du recueil des poèmes sélectionnés.

Surtout, je remercie tous.tes les étudiant.e.s qui ont participé au Printemps des poètes cette année



UNIVERSITÉ PARIS 1

**PANTHÉON SORBONNE**

**DÉPARTEMENT DES LANGUES**

[pantheonsorbonne.fr](http://pantheonsorbonne.fr)

